



Histoire Belge ...

10 heures du matin, tout est prêt, appareil photo vérifié, piles neuves, nombre de films suffisant pour 48 heures (tout du moins, je croyais !!!) et quelques 350 miles à parcourir pour rejoindre la Belgique. Nous voilà partis, avalant les kilomètres d'autoroute bercés par le son de *Marbles* évidemment. Direction Saint-Lievens, discrète petite contrée belge où il doit faire bon vivre quand il ne pleut pas !

Arrivée 5 heures plus tard... Arrêt au stand pour recharger les batteries de mes acolytes et de moi-même. Rencontre amicale avec trois fans belges que je salue au passage et, quelques jus de houblon plus tard, petit repérage improvisé de la salle qui allait accueillir le groupe le soir même ! Quelques centaines de mètres-cubes d'eau plus tard, boîtier chargé en bandouillère, prêt à dégainer au cas où, une silhouette qui m'a semblée sur le moment familière se dirige vers le bus de la "troupe" que je ne quittais pas des yeux depuis plusieurs minutes. Juste en face de moi, Monsieur Mosley en personne, apparemment très détendu et point offensé que je l'interpelle quelques minutes. Je me présente brièvement dans un pitoyable anglais, quelques mots sympas échangés et les deux ou trois inévitables photos indispensables pour immortaliser cette première rencontre même pas ternie par cette pluie qui n'en finissait pas. Retour à l'abreuvoir pour me remettre de ces fortes émotions volées sur le tas. Ma tasse de café à peine sucrée et un copain qui lance l'air de rien en regardant dehors "tiens, Steve Hogarth sur le trottoir en face"!!! Ce fameux café attend encore d'être bu je suppose !! Ni une ni deux, me voilà dévalant l'asphalte mouillée en espérant ne pas lamentablement me vautrer sur le pavé belge ! A quelques mètres du dos de H, je lance un essoufflé "please Steve". Il se retourne emmitoufflé dans une veste qui commençait elle aussi à prendre l'eau.

A cet instant, je n'ai jamais autant regretté d'avoir fait le con en cours d'anglais quand j'avais 15 ans ! Qu'au lieu de balancer des boulettes de papier sur le prof, j'aurais mieux fait de me concentrer sur mes verbes irréguliers. Faut dire, on n'était pas bien aidé; ressemblait au professeur Tournesol notre teacher, d'ailleurs on l'appelait Tryfon, difficile dans ces conditions de se concentrer !... Bref, je parle aussi bien anglais que ma grand-mère le mandarin !!! Sous le coup de l'émotion, je tente un timide "must", un p'tit "been", ou encore deux cent cinquante "thank you". J'ai tellement dû être convaincant que H lui même me conseilla de parler français mais lentement. Et bien je vais vous dire : si ça n'avait pas été lui, je crois bien que je me serais vêxé ... :o) Il se mit sous un porche pour s'abriter et je compris à cet instant que j'avais une chance inouïe, que j'étais trempé jusqu'aux os, que j'avais sûrement 2 de tension mais que j'étais en face de Steve Hogarth ... Je pense que vous comprendrez que dans ces moments-là, la météo, bizarrement, on s'en tape royalement ! Je lui explique que demain je serai à Paris avec des membres (d'ailleurs extrêmement sympathiques !). Fort sympathiquement également, H me propose de me procurer un pass photo pour le concert du soir. Je crois rêver !!! Il m'explique en me saluant qu'il va se reposer un peu avant de monter sur scène. Il m'autorise quelques images sur le vif, j'étais aux anges, les âmes sensibles comprendront à n'en

pas douter ! Mais y' a que vous pour imaginer cet état. Sûr qu' en en parlant autour de moi à des gens non initiés, je vais avoir droit au traditionnel "Oui, ben, détends-toi, c' est pas David Bowie non plus !"... Sur ce, je reste calme mais place ironiquement quand même un : "peut-être, oui, mais David Bowie, il sait même pas que t' existes et moi, je l' ai pas à 12 kilomètres et demi sur les photos !!!

19 heures 30, les portes s' ouvrent, passage obligé à la boutique histoire d' être à la page et de dépenser quelques dizaines d' euros. La salle se remplit vite, petite mais sympa, moins grande que l' Elysée mais plus que le Noumatrouff à Mulhouse. La scène aussi d' ailleurs mais ça d' être logique !!! Je tiens d' ailleurs à m' excuser auprès de mes amis belges pour avoir forcé un peu le passage dans les premiers rangs. Très chaleureux le public belge, des gens du nord de la France étaient visiblement présents aussi, and The Show Must Go (On)...

La lumière qui change, l' arrivée acclamée des quatre musiciens, et puis les premiers effets sonores de *The Invisible Man*. Le public est très réceptif, l' arrivée de H, veste sombre, cravate et lunettes, est à la hauteur de nos espérances. Applaudissements collectifs, nous voilà au coeur du cyclone. Pete à la basse est une fois de plus irréprochable, Rothers toujours aussi discret mais omniprésent musicalement, et ce n' est pas un paradoxe ! Le crescendo des treize minutes du premier titre associé à l'ambiance qui gagne progressivement la salle promet une fois de plus un grand crus. Un final impeccable et les premiers arpèges de Marbles, les lunettes de H sont désormais dans la poche de la veste, le noeud de cravate est desserré et les premières gouttes de sueurs font leurs apparitions sur les fronts... et ailleurs !

Quelques dizaines de photos plus tard *You're Gone*, et sûrement pause clope pour Ian. Toute la magie de Marbles envahit la salle. Magnifique *Angelina*, les têtes se balancent, les bras se lèvent (moins pratique pour shooter), *Don't hurt Yourself* qui met tout le monde d' accord malgré les accords justement pas forcément très fidèles à ceux de l' album studio. Par contre, le son est terrible, pas un brin de saturation, la voix de h calibrée au décibel près, ça chauffe, ça commence à bouillonner au centre culturel de Fabriek ! Grandiose *Fantastic Place*... "Keep the rest of my life away..." Renversant et ce n' est pas le couple d' amoureux juste devant moi qui me contredira ! *Drilling Holes* magnifiquement interprétée et un peu de répis avant le géantissime *Neverland* et les folles dernières minutes où tous les musiciens se déchainent, les échos qui se mélangent, les flashes qui crépitent des quatre coins de la salle. Je pense que l' on était encore très nombreux à avoir cette chair de poule indescriptible pendant ce mélange magique de sons et de lumières qui scotchent même les plus endurcis...

Je change pour la cinquième fois de 36 poses (vi, je suis pas encore au numérique) et tout le monde profite de "l' entracte" pour avaler quelques décilitres de liquide quelconque histoire de réhydrater les muqueuses. A leur retour, j' ai été un peu surpris de ne pas retrouver *Quartz* ou les habituelles d' *Anorak*. Les claviers de Mark prennent encore une autre dimension quand il sagit de *Brave*, excellent ! Nostalgie du déjà bien lointain *Brave* tour de 1994 entre autres à Besançon. *Bridge* et *Living With The Big Lie*, l' époque *Brave* qui ressurgit au galop, du grand bonheur. *Go* et *Rich* de *.com* qui prennent indéniablement une autre dimension en live. S' ensuit *Between You And Me*, chanson qui pourtant ne m' a jamais inspiré grand chose en écoutant l' album, mais en live, ils se défoncent comme des bêtes si je puis dire. Tout y passe, la gratte à fond, Ian qui doit casser 12 jeux de baguettes à chaque fois, ça paraît interminable, h est survolté, il remue dans tous les sens, les maracas en prennent pour leur grade, si il a le malheur d' en échapper un dans la foule, y' a 12 blessés graves. Les lumières ressemblent à un stromboscope coloré, une fin de folie ... pour eux,

comme pour nous !

Pour nous remettre de tout ça, h nous improvise une petite reprise de *Let It Be*. Et puis *Three Minute Boy* que je n' avais jamais entendue en live. Malgré tous les efforts du monde et le côté objectif de la critique justifiée ou non, je ne comprend pas que l' on puisse massacrer et dénigrer *Radiation* comme j' ai pu le lire trop souvent. H au piano se loupe un peu sur le début mais se rattrape comme à son habitude avec une belle pirouette humoristique avant de nous mettre à contribution pour chanter les onomatopées du début du morceau.

J' affectionne particulièrement cette chanson donc je ne peux en dire que du bien, pardonnez le manque d' objectivité sur ce coup :o) Le coup de basse si particulier de Pete sur l' intro de *Quartz* déclenche une salve d' applaudissements bien nourrie et surtout très méritée. Ça rappelle l' Elysée Montmartre d' octobre 2001, un titre qui ne prend pas une ride, bien heureusement, sinon, que penser du traditionnel *Cover My Eyes* durant lequel h se saisit de sa caméra pour filmer à tour de rôle la scène et le public. A Mulhouse, il était déchainé avec ce petit appareil, il se régale visiblement !

Je me bagarre avec mes objectifs, les pellicules qui traînent partout. Je recharge en catastrophe en attendant *Easter* que toute la foule réclame en hurlant. Ni sur le moment , ni même plus tard, j' ai du mal à savoir si ce titre était réellement présent sur la set-list. Silence religieux sur les premiers accords de Rothers, la voix suave de h envoûte la salle et puis ... la mouche dans la soupe ... Au changement de guitare avant le solo fatidique, Steve Rothery qui joue dans le vide, guitare pas branchée, problème technique en tout cas. On sent que Rothers est légèrement agacé surtout que ça dure bien une dizaine de secondes. Et puis, tout rentre dans l' ordre, h qui relativise en riant. La magie *Easter* produit quand même son effet. Le groupe salue le public, tout le monde hurle tout en sachant que c' était, cette fois-ci, bien la dernière.

Les lumières se rallument, tous les techniciens se pressent déjà sur la scène pour commencer le démontage. Mark réapparaît au milieu de la salle, entouré de quelques fans, il signe quelques t-shirts et serre quelques poignées de main. C' est maintenant Steve Rothery que j' ai la chance de pouvoir approcher. Un ami me shoote au flash dehors pour la pose avec lui et disparaît dans le bus prendre, je suppose, un repos bien mérité. Nous reprîmes la route également à ce moment. Demain, une longue journée nous attend. Demain, nous faisons la connaissance de quelques membres du fan-club. Rendez vous à 15 h devant l' Elysée Montmartre pour de nouvelles aventures... Mais ça, c' est une autre histoire... et QUELLE HISTOIRE !!!

"Find a better way of life"